

FIGURES JUIVES

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649186624

Figures juives by Robert Launay

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ROBERT LAUNAY

FIGURES JUIVES

FIGURES JUIVES

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Les Pères de la Démocratie (Perrin).

Les Gagneux, roman (Albin Michel).

Des Journées et des Hommes (épuisé).

ROBERT LAUNAY

FIGURES JUIVES

ADOLPHE-ISAAC GRÉMIEUX

LA VRAIE RACHEL

HENRI HEINE ET SON « NATIONALISME »

ALFRED NAQUET

DER DOKTOR NORDAU

JOSEPH REINACH



PARIS

NOUVELLE LIBRAIRIE NATIONALE

3, PLACE DU PANTHÉON, 3

MCMXXI

A
CHARLES MAURRAS
DONT LA PRUDENCE
RÉCLAME POUR NOS JUIFS
UN STATUT POLITIQUE
R. L.

Tous droits de traduction et de reproduction
réservés pour tous pays.

PRÉFACE

Heine, entrant un jour à la Bourse de Londres, vit une chose qui l'enchantait. Tous les peuples de l'Univers ayant des représentants dans le trafic des valeurs, des loges leur étaient affectées, chacune avec sa pancarte spéciale et l'inscription indicatrice : Anglais, Russes, Français, Autrichiens, etc... Or sur l'une d'elles se lisait le mot *Juifs*. Le poète eut un redressement de fierté. L'on reconnaissait donc quasi officiellement Israël comme nation vivante et non plus seulement comme race ou comme secte !

Lui qui ridiculisait et malmenait avec tant de rudesse le nationalisme¹ des Prussiens, il était, comme le plus simple des Brandebourgeois, fidèle à ses origines. Faute d'une patrie territoriale, il vénérât avec passion « la Grande Famille ».

La postérité d'Abraham a toujours communiqué dans ce sentiment. Ce que nous nommons le dévouement à la cause juive, la solidarité juive, ce n'est pas tant, comme d'aucuns voudraient le faire croire, une sympathie confessionnelle que l'attache-

1. Il est à noter que c'est Heine qui, le premier, introduisit ce mot *nationalisme* dans la langue française.

ment à des traditions et des idées héréditaires, la conscience d'un intérêt commun, le concours actif à tout ce qui peut accroître la grandeur du groupement ethnique et servir ses aspirations à la conquête. Bernard Lazare l'a proclamé sans ambages : « Il y a un nationalisme juif »¹.

Et aussi le docteur Herzl, fondateur du Sionisme : « Je crois reconnaître ce qui dans l'Antisémitisme peut être considéré comme un effet de la légitime défense : la question juive, c'est une question nationale ».

Mais il faut retenir surtout la déclaration faite naguère par un de nos Hébreux. Il s'agissait de la misère des églises campagnardes menacées de ruine par la loi de séparation. Maurice Barrès demandait que tous coopérassent à la défense de notre patrimoine. Pardon ! objecta M. Henri Hertz dans la *Démocratie sociale*, « je suis Juif, vous êtes Français »².

Réponse un peu dure, un peu brutale, beaucoup diront même fort inconvenante. Cette franchise pourtant ne nous indigne pas. Moins rare, elle éviterait bien des malentendus. Que des Anglais ou des Américains s'établissent chez nous, ils ne prétendent pas s'imposer comme des concitoyens ; ils se contentent d'être nos hôtes et nous pouvons les traiter en amis. Ou bien, pour se faire adopter, ils renoncent définitivement à la qualité que leur extraction leur conférerait. Par quel privilège un Juif reste-t-il Juif après son inscription sur nos registres municipaux ? Ce rabbin nourri de l'antique sagesse orientale, cet esthète remarquable par son esprit

1. Bernard Lazare, *Le Nationalisme juif*.

2. *Démocratie sociale*, 5 février 1911.

affiné, par la délicatesse de son sens artistique, seraient des étrangers plus intéressants ou plus amusants à fréquenter qu'un businessman à l'intelligence toute pratique, dénuée de culture, de goût et d'idées générales. Malheureusement leur indiscretion les rend insupportables. Ils réclament le droit de cité, l'obtiennent de notre complaisance excessive et n'en sont pas plus tôt pourvus qu'ils se poussent au premier rang, parlant plus fort que les autres.

C'est, expliquent-ils, que nous sommes deux fois Français. Ils s'illusionnent sur notre candeur jusqu'à s'attribuer des racines dans le passé le plus lointain du pays. « Ecoutez, disait Isaac Crémieux sous la Restauration, pour exalter l'ardeur démocratique, écoutez le chant de *nos pères* les Francs marchant à la bataille : Pharamond ! Pharamond !... » M. Joseph Reinach préfère pour ancêtres les Gaulois : « *Nous* sommes toujours, assure-t-il, les Gaules amoureuses et militaires »¹. M. de Porto-Riche, issu de Juifs italiens, écrit avec une effronterie cocasse : « De tout temps, à toutes les périodes de *notre* histoire nationale, nous avons répugné aux tripotages. La France est essentiellement honnête »²... »

On multiplierait les citations, et ce serait un véritable trésor de drôleries. Car cette jactance est simplement comique et ne nous nuit guère. Il y a pire, c'est l'intrusion de l'élément destructeur dans l'organisme de notre État. Outre qu'il nous apporte ses tendances anarchiques et son individualisme dissolvant, le nouvel acclimaté demeure double parmi nous, Français par son classement officiel et sa

1. Joseph Reinach *La ministre civil de la guerre*, p. 23.

2. *Le Matin*, 17 octobre 1911. De même chez les Allemands M.^r Nordau, après H. Heine : « Nous autres Germains, »